



La colère des Guyanais

Paralysie totale du Peyi

Lité kon tou discrimination Réspékté les Guyanais

Flash info

Dans le contexte actuel face à l'augmentation la crise sociale qui dure en Guyane depuis trop longtemps face à la vie chère, l'augmentation de la délinquance, l'insécurité et à l'immigration. Les Guyanais ont dit stop face à cette situation qui ne peut plus durer.

Les syndicats ont voté la grève générale depuis le 27 mars et demandent au gouvernement de prendre ses responsabilités face à cette situation. Une délégation interministérielle a été envoyée en Guyane afin d'apaiser le conflit et de laisser place au dialogue social.

Le syndicat **SUD santé Emile roux** apporte son soutien à la grève générale en Guyane, votée notamment par les syndicats de l'UTG. Nous rejoignons aussi la population de Guyane dans sa volonté de construire un avenir meilleur pour toute sa population : loin des discours haineux et racistes qui nous montent les uns contre les autres, nous appelons tous les hommes et les femmes qui nous écoutent à construire un mouvement populaire et solidaire de révolte contre l'injustice sociale qui fait de ce territoire un des grands oubliés.

Pourquoi une grève générale ?

Le principal syndicat de Guyane, l'Union des travailleurs guyanais (UTG), a voté samedi 25 mars la grève générale illimitée à compter de lundi matin, malgré l'appel au dialogue du gouvernement. Air France a annulé ses vols vers Cayenne dimanche et lundi et Air Caraïbes pour lundi. Le département est depuis plusieurs jours en proie à un mouvement de colère, avec barrages routiers, pour demander un plan d'investissement massif.

Les protestataires se sont regroupés au sein du collectif « Pour que la Guyane décolle ». Le mouvement rassemble des mécontents d'origines diverses : des salariés grévistes d'EDF Guyane, des collectifs contre l'insécurité (notamment celui des « 500 frères contre la délinquance »), des artisans et transporteurs. Ils demandent à la fois une amélioration de la prise en charge sanitaire et éducative, de l'état des routes ou de la sécurité.

Comment en est-on arrivé là ?

La collectivité territoriale de Guyane cumule les difficultés sociales. Elle abrite pourtant la base spatiale de Kourou et voit donc régulièrement décoller des lanceurs de haute technologie. Mais à quelques kilomètres à peine, les problèmes sont criants. La Guyane souffre d'un manque d'équipements publics et d'un taux de délinquance élevée. On y compte par exemple, en proportion, 4 fois plus d'homicides que dans la région de Marseille. Le taux de chômage est de 22,3 %, soit deux fois plus élevé que la moyenne française, et la part d'allocataires du RSA est de 16 % (4 % dans le Cantal, 10 % en Seine-Saint-Denis).

La Guyane compte 250 000 habitants, dont la moitié a moins de 25 ans. Or plus de 40 % de ces jeunes quittent le système scolaire sans diplôme. De plus, le pays voit affluer des clandestins. Et il ne subvient que pour une faible part à ses besoins, d'où le prix élevé des produits de base.

Solidarité avec les travailleur-seuse-s de Guyane en lutte !